



CHEVAL DE TROIE

Cadeau empoisonné

L'expression est passée dans le langage courant et désigne la ruse d'une personne qui, pour mieux tromper son ennemi, introduit un élément apparemment parfaitement anodin dans son dispositif stratégique afin de le détruire et d'en prendre la direction.

En vain les Grecs avaient-ils assiégé Troie pendant dix longues années sans jamais réussir à s'y introduire. Ulysse imagina alors une ruse pour forcer le blocus de la cité rebelle et demanda au marin et boxeur émérite Épéios, ingénieux et imaginatif, de construire un immense cheval de bois totalement creux. Les Troyens ne considéraient pas du tout comme une machine de guerre l'engin à la construction duquel ils assistaient du haut de leurs murailles, se gaussant avec des rires homériques de ce cheval inanimé qui prenait l'allure d'une occupation ludique destinée à tromper l'ennui des Grecs. Ce que voyant, ceux-ci dépêchèrent un ambassadeur auprès des Troyens pour leur dire que ce cheval n'était autre qu'une offrande en gage d'une paix prochaine. Le devin Cassandre fut l'un des seuls à subodorer la ruse. Malheureusement, s'il avait reçu le don de prophétie, il était condamné à n'être jamais cru.

Par une nuit sans lune, une escorte de soldats grecs commandée par Ulysse s'introduit dans le cheval à l'insu de l'ennemi. Peu après, les Troyens lui font franchir l'enceinte de leur ville. Au cours de festins et de beuveries, ils le fêtent bruyamment comme la représentation d'un dieu monstrueux quoique certainement bienveillant. Ils espèrent bientôt voir le siège levé. La plupart finissent par s'endormir ou perdent toute lucidité. C'est le moment que choisit le contingent grec pour ouvrir les portes en bois à deux battants du cheval : ils se précipitent vers les portes de la ville et laissent pénétrer les assiégeants, qui font un grand carnage des Troyens ivres. Les femmes et les jeunes filles seront réduites en esclavage. Quant aux garçons, ils sont immédiatement criblés de flèches : ainsi, ils ne vengeront pas la mort ou la servitude de leurs parents et n'engendreront pas une nouvelle race maudite de Troyens.

Avant d'être reprise en français, l'expression « cheval de Troie » est à l'origine d'un proverbe latin qui n'a rien perdu de sa pertinence : *Timeo Danaos et dona ferentes*, « Je crains les Grecs, même lorsqu'ils font des cadeaux ». Les Achéens n'avaient-ils pas affirmé qu'ils offraient ce cheval en cadeau aux Troyens pour leur faire comprendre leurs bonnes intentions à leur égard ?

L'informatique s'est emparée de l'expression : un cheval de Troie (en anglais *trojan horse*) est une ruse des hackers pour prendre le contrôle d'un logiciel ou capter des données confidentielles et parasiter le bon fonctionnement d'un ordinateur. C'est dire combien le cheval de Troie a suscité de curiosités. Depuis que le monde est monde, il est resté dans les mémoires comme un modèle de stratégie militaire.